

Corrigé et barème – Méthode de la composition en histoire-géographie

Analyser le sujet, problématiser, construire un plan, rédiger introduction, parties et conclusion (histoire-géographie au lycée)

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · 2^{nde}

Exercice 1 – Analyser le sujet

(4 pts)

- a) L'humanisme est un mouvement intellectuel européen des XVe et XVIe siècles qui place l'être humain au centre de la réflexion et revient aux textes de l'Antiquité, lus dans leur langue d'origine (latin, grec, hébreu) ; Érasme, qui publie l'Éloge de la folie en 1511, en est l'une des grandes figures. (1)
- b) Parce qu'il n'y a pas une seule réforme : la Réforme protestante de Luther (1517) et de Calvin (1536), la réforme anglicane d'Henri VIII (Acte de suprématie, 1534) et la réforme catholique, fixée par le concile de Trente (1545-1563). Les étudier ensemble montre comment l'unité de la chrétienté occidentale se brise. (1)
- c) Début : vers 1455, Gutenberg achève à Mayence l'impression de la Bible ; l'imprimerie permet ensuite la diffusion rapide des idées humanistes puis réformées. Fin : 1563, clôture du concile de Trente, qui fixe la réponse de l'Église catholique ; on peut aussi retenir la paix d'Augsbourg (1555) pour l'Empire. (1)
- d) C'est un sujet d'évolution : le mot « mutations » demande de montrer des changements dans le savoir, la foi et l'organisation religieuse de l'Europe. Il associe aussi trois termes (Renaissance, humanisme, réformes) qu'il faudra relier entre eux au lieu de les traiter séparément. (1)

Erreur fréquente — Faire de « Renaissance » et « humanisme » des synonymes : la Renaissance désigne le renouveau artistique et culturel, l'humanisme le mouvement intellectuel qui l'accompagne.

Exercice 2 – Problématiser

(4 pts)

- a) P1 ne porte que sur un mot du sujet et appelle une définition, pas un raisonnement : elle oublie l'humanisme et les réformes. P2 demande un jugement moral sur un acteur : l'historien explique les causes et les effets de la critique de Luther, il ne dit pas s'il « avait raison ». (1)
- b) P3 recopie le sujet sous forme de question. Elle ne fait apparaître aucune tension et conduirait à une liste de mutations sans fil directeur, donc à un plan-catalogue. (1)
- c) P4 fait apparaître un paradoxe : humanistes et réformateurs veulent revenir aux sources (les textes antiques, la Bible) pour renouveler le savoir et la foi, mais ce retour aux sources aboutit à diviser durablement l'Europe entre catholiques et protestants. (1)
- d) Par exemple : « Dans quelle mesure le retour aux textes, rendu possible par l'imprimerie, bouleverse-t-il la culture et la religion de l'Europe entre 1455 et 1563 ? » Elle reprend les termes du sujet, fixe les bornes et appelle une réponse nuancée. (1)

À retenir — Une problématique n'est jamais un jugement moral : l'historien cherche à comprendre et à expliquer, pas à désigner qui avait raison.

Exercice 3 – Construire le plan

(4 pts)

- a) I. L'humanisme renouvelle le savoir et sa diffusion. II. La Réforme protestante brise l'unité de la chrétienté. III. Les Églises et les princes réorganisent l'Europe religieuse. (1)
- b) I : Gutenberg (vers 1455), Érasme (1511), Copernic (1543), Vésale (1543). II : Luther (1517), Henri VIII (1534), Calvin (1536). III : concile de Trente (1545-1563), paix d'Augsbourg (1555). (1)
- c) Un plan thématique qui suit aussi l'ordre du temps : le renouveau du savoir d'abord, la rupture religieuse à partir de 1517, la réorganisation à partir des années 1540. Il montre un enchaînement logique : l'humanisme prépare la Réforme, qui appelle une réponse catholique et politique. (1)
- d) La partie III, avec deux exemples seulement. On peut ajouter la Compagnie de Jésus, approuvée par le pape en 1540, instrument de la réforme catholique, ou le début des guerres de Religion en France en 1562. (1)

Repère — 1517 est la date-charnière du sujet : elle sépare le temps de l'humanisme de celui de la rupture religieuse.

Exercice 4 – Rédiger l'introduction

(4 pts)

- a) « Le 31 octobre 1517, le moine allemand Martin Luther adresse à l'archevêque de Mayence 95 thèses contre la vente des indulgences ; imprimées, elles circulent en quelques semaines dans tout l'Empire. » (1)
- b) « Ce geste réunit les mutations qui transforment l'Europe entre l'impression de la Bible par Gutenberg, vers 1455, et la clôture du concile de Trente, en 1563. L'humanisme, mouvement intellectuel qui revient aux textes antiques pour placer l'homme au centre de la réflexion, renouvelle le savoir ; les réformes religieuses, protestante, anglicane et catholique, redéfinissent la foi et l'organisation des Églises. » (1)
- c) « Comment l'humanisme et les réformes religieuses transforment-ils la manière de penser et de croire en Europe, au point de briser l'unité de la chrétienté occidentale ? » (1)
- d) « Nous verrons d'abord comment l'humanisme renouvelle le savoir et sa diffusion, puis comment la Réforme protestante brise l'unité de la chrétienté, avant d'étudier la réorganisation de l'Europe religieuse par les Églises et les princes. » (1)

Le point clé — L'accroche n'est pas décorative : elle mène au sujet en une ou deux phrases, ici par l'imprimerie qui relie humanisme et Réforme.

Exercice 5 – Rédiger un paragraphe et conclure

(4 pts)

- a) « L'invention de l'imprimerie à caractères mobiles permet d'abord une diffusion sans précédent des idées nouvelles. » (1)
- b) « Un livre imprimé coûte bien moins cher et se reproduit bien plus vite qu'un manuscrit copié à la main : les textes circulent entre les villes et les universités, et un nombre croissant de lecteurs accède directement aux œuvres, sans passer par l'autorité des clercs. » (1)
- c) « Érasme publie ainsi à Bâle, en 1516, une édition du Nouveau Testament en grec, qui permet de corriger la traduction latine en usage ; Luther, à son tour, fait paraître en 1522 sa traduction allemande du Nouveau Testament, que les fidèles peuvent lire eux-mêmes. L'imprimerie relie donc l'humanisme et la Réforme : elle rend possible le retour aux textes qui bouleverse l'Europe. » (1)
- d) « Entre 1455 et 1563, l'humanisme et les réformes religieuses transforment donc profondément l'Europe : le retour aux textes, diffusé par l'imprimerie, renouvelle le savoir, puis conduit à la rupture de 1517 et à la division durable de la chrétienté entre catholiques et protestants. En France, cette division débouche sur les guerres de Religion, auxquelles l'édit de Nantes, signé par Henri IV en 1598, met fin en accordant aux protestants une liberté de culte limitée. » (1)

Attention — Une illustration sans date ni lieu (« à cette époque, des livres ont circulé ») ne rapporte rien : l'exemple doit être daté, situé et relié à l'idée.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).